

## Le Christ, lien de l'unité

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Dans un monde blessé par les divisions, la solitude, le ressentiment et la méfiance, notre Seigneur Jésus-Christ continue de rassembler son peuple en un seul corps par l'Eucharistie et le don de l'Esprit Saint. En ce temps pascal, l'Église nous rappelle que notre véritable identité ne se trouve ni dans les divisions du monde, ni dans les ambitions personnelles, ni dans la réussite individuelle, mais dans notre communion avec le Christ et les uns avec les autres.

Saint Cyril of Alexandria enseigne que, par le Corps sacré du Christ et par l'Esprit Saint, nous sommes unis intimement à Dieu et entre nous. Chaque fois que nous nous rassemblons autour de l'autel et que nous recevons l'Eucharistie, nous proclamons non seulement notre foi en Jésus-Christ, mais aussi notre unité comme frères et sœurs dans le Seigneur. Comme l'écrit saint Paul : « Puisqu'il y a un seul pain, la multitude que nous sommes est un seul corps, car nous avons tous part à un seul pain » (1 Corinthiens 10,17).

L'Eucharistie est le grand sacrement de l'unité. Le Christ se donne totalement à nous afin que nous devenions un en Lui. L'Église n'est pas simplement une institution ou un rassemblement d'individus ; elle est le Corps vivant du Christ. Quand un membre souffre, tous souffrent. Quand un membre se réjouit, tous se réjouissent. Chaque acte de charité, de pardon, de patience, de réconciliation et de service fortifie l'unité de l'Église et rend visible la présence du Christ dans notre monde.

L'Esprit Saint habite aussi en nous et transforme nos cœurs. L'Esprit rassemble des personnes de toute nation, langue, culture et condition dans une seule famille de Dieu. Ce que la force humaine ne peut accomplir, l'Esprit le réalise par la grâce. Il guérit les blessures, renverse les barrières, redonne l'espérance et nous apprend à nous aimer les uns les autres comme le Christ nous a aimés.

Cependant, l'unité exige une conversion du cœur. Saint Paul nous exhorte à « conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix » (Éphésiens 4,3). Cela signifie rejeter les commérages, l'orgueil, la jalousie, le ressentiment, les divisions et l'indifférence. Nous ne pouvons pas recevoir le Corps du Christ le dimanche tout en blessant le Corps du Christ par la haine, les divisions ou des paroles blessantes pendant la semaine.

L'unité commence dans nos familles, dans nos ministères, dans nos réunions paroissiales et dans la manière dont nous parlons aux autres et des autres. Elle se manifeste lorsque nous accueillons les nouveaux arrivants, accompagnons les personnes seules, prenons soin des malades et des personnes âgées, encourageons ceux qui traversent des difficultés et travaillons ensemble avec humilité et amour. Le monde a besoin de communautés qui reflètent la compassion et la paix du Christ.

Saint Jean nous rappelle avec clarté : « Le monde passe, et sa convoitise aussi ; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement » (1 Jean 2,17).

Notre société encourage souvent l'individualisme et l'intérêt personnel, mais le Christ nous appelle à la communion. Nous nous appartenons les uns aux autres parce que nous Lui appartenons. Plus nous permettons à l'Esprit Saint de transformer nos vies, plus nous devenons des témoins de sainteté, de réconciliation et d'espérance.

Comme votre pasteur, j'invite chaque famille, chaque ministère, chaque paroissien et chaque communauté à renouveler notre engagement envers l'unité dans le Christ. Prions ensemble avec plus de ferveur. Approchons-nous de l'Eucharistie avec révérence et



gratitude. Pardonnons rapidement, servons généreusement et aimons sincèrement. Devenons des instruments de paix dans notre paroisse et au-delà.

Que notre paroisse reflète toujours la communion du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Que tous ceux qui entrent dans notre communauté rencontrent non pas la division ou l'indifférence, mais la présence vivante de Jésus-Christ à travers notre amour mutuel.

En confiant chacun de vous aux soins maternels de la Bienheureuse Vierge Marie, Mère de l'Église, je prie afin que l'Esprit Saint continue de nous unir dans la sainteté, la paix et la charité.

Unis dans le Christ, devenons un signe vivant d'espérance pour le monde.

Avec mes prières et ma bénédiction,

P. Vilaire Philius  
Curé